

Nova Friburgensia

Jean Rime

Les aventures suisses de Tintin

BCU Fribourg, 2013.



Après le succès populaire remporté l'été passé par l'exposition « Tintin à Fribourg », organisée par la BCU, on ne pouvait que regretter la mise au pilon du catalogue éponyme, suite à l'intervention de la société Moulinsart SA, chargée de l'exploitation commerciale de l'œuvre d'Hergé. Heureusement, cette lacune dans la mémoire culturelle fribourgeoise sera en grande partie comblée par la parution de deux albums complémentaires : *Les aventures suisses de Tintin* par Jean Rime (BCU, 2013) et *Tint'interdit : pastiches et parodies* par Alain-Jacques Tornare (Penthes / Cabédita, 2014).

L'ouvrage de Jean Rime, qui est « le » spécialiste de Tintin en Suisse romande, reprend la première partie du catalogue de l'exposition « Tintin à Fribourg », tandis que celui d'Alain-Jacques Tornare, qui était le commissaire de l'exposition fribourgeoise, en reprend la seconde partie. Dans les deux cas, les auteurs (et leurs éditeurs) ont veillé à ne pas reproduire les illustrations qui pouvaient poser problème à Moulinsart (s'agit-il de plagiat ou de parodie ?), tout en complétant et en actualisant le texte qui figurait déjà dans le premier catalogue.

L'album de Jean Rime, richement illustré, se divise en deux parties : « Les aventures suisses de Tintin » et « Les aventures suisses d'Hergé ». La première partie, qui figurait dans le catalogue original, se divise en trois chapitres : « Lire Tintin en Suisse », « Voir Tintin en Suisse », « Vivre Tintin en Suisse ». Le premier chapitre traite principalement de la parution des aventures de Tintin en Suisse romande, en particulier dans l'hebdomadaire catholique *L'Echo illustré* et dans *L'Affaire Tournesol* (1955) dont une partie se déroule en Suisse romande (Genève, Nyon, Rolle). Le deuxième chapitre est consacré aux différentes appropriations de l'univers de Tintin en Suisse romande : traduction de *L'Afère Tournesol* en patois gruérien, association Alpart (Les amis suisses de Tintin), dessins de presse et parodies journalistiques dans *L'Hebdo* ou *La Liberté*, affaire « Tintin en Valais », parodie « Tintin en Suisse », parodies du Genevois Exem (*Zinzin maître du monde*, 1985) ou du collectif « L'Atelier du Radock », créé en 2004, qui renforcent et prolongent les aventures de Tintin en Suisse. Le troisième chapitre s'occupe des fans de Tintin, les Tintinophiles, et de la pénétration du mythe de Tintin dans notre vie quotidienne, avec quelques exemples

bien fribourgeois, comme *Choc en Broc* (1997) ou *Tintin chez les Bolzes* (2012). Il ne s'agit plus ici de parodies *stricto sensu*, mais d'allusions éparpillées à l'œuvre d'Hergé. Le point culminant des aventures fribourgeoises de Tintin est bien sûr « l'affaire Cantonneau » : « Monsieur Paul Cantonneau de l'université de Fribourg » apparaît dans trois albums de Tintin : *L'Etoile mystérieuse*, *Les Sept Boules de cristal* et *Le Temple du Soleil*. On dit que ce personnage aurait été inspiré par le Conseiller d'Etat Georges Python, dont le hall d'entrée de la BCU abrite le buste. Jean Rime retrace la seconde vie de ce personnage mi-imaginaire, mi-fribourgeois, et le phénomène de transfert culturel auquel on assiste : « Cette connivence donne au lecteur autochtone le sentiment d'une compétence à propos du personnage fribourgeois, qu'il est censé mieux connaître que l'auteur même... » (p. 30) On ne peut que sourire en constatant cette appropriation du professeur Paul Cantonneau et le chauvinisme auquel elle renvoie, qui va parfois jusqu'à lui attribuer des articles imaginaires dans d'authentiques publications scientifiques ou à donner son nom à une allée de Givisiez. Après cette première partie consacrée à la réception de Tintin en Suisse, la seconde partie passe en revue « Les Aventures suisses d'Hergé ». On y retrouve, patiemment reconstitués, les liens qu'à entretenus Hergé avec la Suisse. Un album donc intéressant et utile, qui sera bienvenu dans la bibliothèque de tous les Fribourgeois, qu'ils soient « tintinophiles » ou non.

Michel Dousse



Hergé en compagnie de ses modèles «Python» devant la BCU par Claudio Fedrigo.



Le bureau fribourgeois du Professeur Cantonneau par Alex.



Tintin à la sauce helvétique par Thierry Barrigüe.